OBIT SOLENNEL

Un obit solennel anniversaire sera célébré le Jeudi 8 janvier 1874, à 10 heures 1/4, au Maître-Autel de l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de Mademoiselle Maria-Caroline-Hélène-Joseph CATTEAU, décédée à Roubaix, le 8 décembre 1873, à l'âge de 15 ans et 8 mois.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Faits Divers

—Une forte bourrasque a soufflé hier matin sur Paris et a causé plusieurs accidents, y compris un naufrage en pleine Seine où un bateau chargé de bois a pris eau et a sombré près du quai de Grenelle.

— M. le maréchal de Mac-Mahon assistait samedi dernier à la représentation de *Jean de Thomeray*, au Théâtre Français.

— La publication de l'*Annuaire militaire* sera, dit-on, retardée jusqu'à la fin du mois de février prochain, époque à laquelle l'organisation des nouveaux régiments d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie sera terminée.

— Un violent incendie s'est déclaré la nuit dernière, à minuit et demi, dans une grande fabrique de biscuits du passage Ménilemontant. Le feu a été attaqué de quatre côtés à la fois et grâce à la promptitude des secours, il a pu être circonscrit au bout de deux heures. Les dégâts n'en sont pas moins considérables, car ils sont évalués à une somme d'environ 150,000 francs, mais couverts en partie par plusieurs compagnies d'assurances. On présume que le feu a été communiqué à des planches placées autour du foyer servant a la cuison des biscuits. On n'a eu aucun accident à signaler.

— Un jeune homme, appartenant à une des premières familles espagnoles et qui occupait, quoique âgé d'une vingtaine d'années, un grade supérieur dans l'armée régulière, était venu à Paris, où il avait loué, rue de Rivoli, de somptueux appartements. Il espérait que sa famille, qui jouit d'une fortune immense, lui servirait une rente avec laquelle il soutiendrait son rang dans la haute société française.

Ses ressources épuisées, il écrivit à sa famille. Celle-ci répondit sèchement que, puisqu'il avait donné sa démission d'officier sans la consulter et contre son gré, il n'avait plus à compter sur elle. Cette lettre fut une cruelle déception pour ce jeune homme, habitué à mener la vie à grandes guides, et qui entrevoyait déjà le jour où il serait aux prises avec les besoins de l'existance. Néanmoins, il attendit, pour renouveler sa demande, l'arrivée du jour de l'an, mais n'ayant pas reçu de réponse, il s'est brûlé la cervelle hier matin.

— Deux nouveaux assassinats viennent d'être commis par les assommeurs de Rambouillet. Pendant la nuit une femme, retenue dans son lit par la maladie, a été frappée en même temps que sa servante, couchée dans l'étable à côté de la chambre. Le crâne de ces deux malheureuses a été défoncé à coups de casse-tête ou de bâtons. Les malfaiteurs ont ensuite fouillé les tiroirs et les armoires, mais une somme de 2,000 francs à échappé à leurs recherches. Les voisins n'ont entendu aucun bruit de lutte. Ce drame s'est passé à deux kilomètres d'Angervilliers, canton de Dourdan. Cela fait en tout huit assassinats qui ont été commis dans un rayon de huit à dix kolomètres depuis le mois de novembre. La police n'a pas encore découvert les coupables.

— Dans la nuit de jeudi à vendredi on a constaté à Munich 17 cas de choléra, suivis de 5 décès, ce qui fait en tout 2053 cas et 955 décès, depuis la réapparition du fléau, qui date de deux mois.

— La scène se passe à Rome en plein conseil provincial : Un conseiller se lève et demande à interpeller la députation sur la question des fumigations à la station et à la poste. Il dit de fort bonnes choses, du reste, puis tout-à-coup s'écrie :

—Je suis d'autant mieux fondé, messieurs, à m'élever contre le maintien de cette mesure inutile, qu'elle est appliquée sans intelligence aucune. Ainsi, tandis que les lettres de Naples sont coupées en deux ou trois endroits, les dépêches qui proviennent de la même ville sont intactes... (Bruit, rumeurs, interruptions, hilarité.) Ne riez pas, messieurs, interrompit l'acteur en frappant avec véhémense sur la poche de son habit où se trouve son portefeuille, j'ai ici la preuve que ce que j'avance est exact, et je puis convaincre à l'instant mes interrupteurs.

—ROCHEFORT DANS LA PRESQU'ILE DUCOS. — Nous lisons dans l'*Assemblée Nationale* :

« Il paraît, d'après les derniers avis de la Nouvelle-Calédonie, que Rochefort a été installé à Numbo, point situé à l'extrémité de la presqu'île Ducos. L'administration a fait construire en cet endroit, un certain nombre de baraques pour les déportés qui voudront être tranquilles pour se livrer au travail.

» Numbo est une petite valée très-saine, placée dans une situation pittoresque. Rochefort paraît soumis et désireux de vivre tranquille et oublié. Il se trouve mieux à Numbo que dans la prison où il était au moment de son départ. Il a reçu la visite de l'aumônier du camp et celle de M. le lieutenant de vaisseau Pouzolz, qui commande la presqu'île Ducos. »

— L'archevêque de Paris a prêté hier, a 11 heures, le serment de cardinal. Il avait pour témoin Mgr. de Cérauue.

— On sait que les deux grands bals de l'Elysée sont fixés au 14 et au 28 janvier. D'autres bals seront donnés au mois de février à l'Hôtel de la Présidence à Versailles.

— La réception de M. de Loménie à l'Académie Française est fixée au jeudi 8 janvier, à une heure. C'est M. Jules Sandeau qui répondra au récipiendaire.

— On vient d'installer au Conservatoire de Musique un clavecin ayant appartenu à Marie-Joseph Chénier et donné au bibliothécaire par M. Henri Didier. C'est sur cet instrument que Rouget de Lisle fit retentir pour la première fois aux oreilles des Parisiens le chant de la *Marseillaise*.

— La *Gazette d'Augsbourg* annonce le sinistre en mer du vapeur *Elba*, appartenant à la ligne de Hambourg à Londres et à la Compagnie générale de navigation à vapeur. Ce navire, qui est de 500 tonneaux, n'avait pas de passagers en quittant Londres ; son équipage était de 32 hommes Le vapeur *Cosmopolitan*, de la même compagnie, parti en même temps que l'*Elba*, a failli périr dans une tempête dans laquelle l'*Elba* a sans doute sombré.

La *Gazette de Cologne* annonce également la perte du vapeur *Urania* allant du Havre à Hambourg, et dont l'équipage a été sauvé par un bateau pêcheur hollandais, après une série de terribles péripéties.

— La production du charbon en Autriche s'est élevée en 1871 à 7,772,965 tonneaux. Ce total présente une augmentation de 1,061,137 tonneaux sur le chiffre de l'année précédente, qui lui-même était de 505,408 tonneaux supérieur à celui de 1869. Pour les lignites la production se chiffre en 1871 par 7,539,924 tonneaux. C'est 1,364,589 tonneaux de plus qu'en 1870.

En 1861, la production annuelle était de 6,863,095 tonneaux, savoir : 3,590,433 pour le charbon, et 2,772,661 pour les lignites. En additionnant les chiffres de la production de 1871 pour ces deux articles, on trouve un total de 15,312.888 tonneaux, ce qui fait ressortir une augmentation de 8,949,695 tonneaux en dix ans, soit une moyenne annuelle d'augmentation de près de 900,000 tonneaux. (*Engineering.*)

— Il est tombé ces jours derniers une quantité considérable de neige sur toute la chaîne des Apennins, et sur le versant sud-est la marche des trains de chemin de fer a été interceptée en quelques endroits.

— On mande de Naples, le 3 janvier :

Le Vésuve fait entendre de sourds grondements.

Le bulletin publié par M. Palmieri, directeur de l'observatoire vésuvien, annonce que l'on considère une forte éruption comme imminente.

Rome, 4 janvier.

Le bulletin de M. Palmieri, directeur de l'observatoire de Naples, constate un accroissement de l'activité du Vésuve. Le feu ne se montre pas encore dans l'intérieur des cratères, mais la fumée indique par son intensité que la matière en fusion n'est pas à une grande profondeur.

(*Indépendance belge*)

— D'après le *Printer's Register*, il y a maintenant en Angleterre et en Irlande 131 journaux quotidiens répartis comme suit : Londres, 24; provinces, 72; Ecosse, 13; Irlande, 18; pays de Galles, 2; îles du Canal, 2.

— Pendant la dernière semaine de 1873 on compte, dit la *Chipping Gazette*, que 33 navires ont péri. Le nombre des sinistres maritimes pendant l'année entière 1873 a été de 2,281.

— On lit dans le *Pungolo* de Naples :

« On nous écrit de Pompéi que les fouilles exécutées hier, 30 décembre, en présence de M. et Mme Cairoli et quelques amis ont été très-heureuses.

On a trouvé les objets suivants, en bronze : une chaudière, une casserole, une coupe, un petit moule pour la patisserie; en plomb : trente poids et un petit couvert avec manche en bronze; en fer : un petit marteau et deux coupes collées ensemble par la rouille, en verre : une amphore avec anses de très-belle forme et bien conservée; quatre vases funéraires et un bouton de couleur bleue en marbre : un petit mortier et un poids de balance; en terre cuite : un petit pot contenant de la couleur, deux cruches et, enfin, une grande coquille qui a beaucoup de ressemblance avec la nacre, et plusieurs morceaux de couleurs.

— En Angleterre, les grands centres manufacturiers qui avaient retrouvé quelque animation ont eu, comme toujours, à souffrir des jours de fête. Cependant d'importantes commandes de l'étranger sont annoncées, et tout fait espérer une reprise normale.

plantations offrent le plus bel aspect.

LE SAUT PÉRILLEUX.—On se souvient de Blondin du Niagara. Un signor Balleni accomplissait cette année un exercice encore plus extraordinaire.

Balleni est d'origine anglaise, malgré son nom italien. Il est âgé de trente-deux ans. Il a été disciple de Blondin, mais il dépasse de beaucoup son maître, surtout en se précipitant d'une hauteur de 160 pieds dans les eaux mugissants du Niagara.

Le lundi et le mercredi, il franchissait, sur une corde tendue, la distance qui sépare les deux rives; il avait les yeux bandés, les pieds dans un sac, et se chargeait d'un homme sur les épaules.

Le vendredi et le samedi, il faisait d'autres exercices tout aussi dangereux dans *Prospect-Parck*, parce que le temps n'était pas propice.

Voici comment le *Loehport-Union* raconte le saut périlleux accompli le mercredi précédent :

Vers les quatre heures du soir, Balleni, après une dernière caresse à sa femme et à ses enfants, mit du blanc sous ses sandales, et, disant adieu aux possessions de a reine, il s'engagea sur la corde, qui avait une longueur de 1,500 pieds.

Après avoir fait quelques pas, il s'arrêta pour laisser prendre sa photographie, puis reprit sa marche vers l'autre rive, en suivant la cadence de la musique.

La course dura seize minutes, et comme la corde s'élève à chaque extrémité, sa fatigue dut être grande.

Après quelques minutes de repos, M. Balleni apparut de nouveau sur la corde, et, au bout de huit minutes, il avait parcouru la moitié de sa longueur. Alors il s'arrêta, s'assit sur la corde et se prépara à faire le terrible plongeon dans la rivière.

Tous les yeux étaient fixés sur lui, et, bien qu'il eût fait déjà deux fois cet exercice, on s'attendait à le voir se précipiter dans l'abîme pour n'en plus sortir.

Au-dessous de lui, se tenait avec difficulté dans la rivière un canot, avec trois hommes ramant contre la violence du courant.

Tout à coup, on vit la forme de M. Balleni descendre rapidement, les pieds en bas, et les spectateurs tressaillirent d'épouvante.

Bientôt on entendit un bruit sec, suivi d'un moment d'angoisse.

Balleni était de 15 ou 18 pieds au-dessous de l'eau, luttant pour ses jours. Il reparut bientôt à la surface. Le canot accourut pour le recevoir, au milieu des applaudissements frénétiques de la foule.

Le danger qu'il avait couru ne fut apprécié que peu après, quand le signor raconta les incidents de sa descente. La corde en caoutchouc qui le retenait s'était brisée et enlacée autour de ses jambes le privant ainsi de la liberté de ses mouvements.

Ce fut un terrible moment pour lui, car ne comprenant pas la réalité de sa situation, il croyait être enveloppé par des herbes aquatiques. Il parvint cependant à se débarrasser de ce filet élastique et émergea au-dessus de l'eau, en laissant une de ses sandales au fond de la rivière.

Malgré les dangers d'un semblable saut, M. Balleni est loin d'être découragé. Il se propose de continuer ses exercices et de leur donner plus de variété encore, pour attirer le concours des étrangers.

Les aristocratiques habitués de Clinton-House lui firent une véritable ovation quand il reviut sur la rive canadienne.

Les greenbacks pleuvaient dans la voiture. Mais quelle que soit la quantité de dollars qu'il empoche à chaque exhibition, ce doit être une faible compensation pour les risques effrayants qu'il court de sacrifier sa vie pour l'amusement du public.

— Le compte-rendu annuel de la Compagnie anglaise d'assurances sur la vie, *le Gresham*, vient de paraître. Ce compte-rendu est établi, d'après la nouvelle loi anglaise qui exige des compagnies la publication de renseignements tels qu'il devient impossible de ne point se faire une idée absolument exacte de la véritable situation de ces compagnies.

Le public appréciera l'importance d'un pareil document.

Il est envoyé directement à tous les assurés. Ceux d'entre eux qui ne l'auraient pas reçu peuvent le faire réclamer dans les bureaux de la Compagnie, rue de Provence, 30, à Paris, ou chez les agents en province.

5421

CHRONIQUE JUDICIAIRE

La cour d'appel de Dijon a rendu un arrêt qui tranche une question intéressante pour un grand nombre de spéculateurs à la Bourse, en établissant la jurisprudence sur un point douteux de l'exception de jeu.

Voici dans quelles circonstances :

Dans le courant de l'année 1869, M. Marie, négociant à Ouges (Haute-Saône), se présentant, comme chargé par de nombreux clients de faire des opérations de Bourse au comptant, entrait en correspondance avec M. de Miremont, banquier à Paris, et le priait d'être son intermédiaire. Or, le 4 novembre 1869, Marie donnait ordre à M. de Miremont d'acheter à terme vingt-cinq délégations de Suez. Le 11 novembre, en présence d'une baisse considérable, Marie donna ordre de le reporter fin courant avec promesse de payer dans la huitaine. De Miremont exécuta cet ordre, en invitant de nouveau Marie à régler; mais, à partir de cette époque, l'opération fut reportée de quinzaine en quinzaine sans que Marie rompît le silence obstiné dans lequel il s'était renfermé dès la première lettre du banquier.

Enfin, au mois d'avril 1870, on liquidait l'opération, qui présentait une perte de 3,431 fr., que Marie refusa de payer en opposant l'exception de jeu. L'affaire fut alors portée devant le tribunal de commerce de Langres, qui se prononça contre Marie, lequel interjeta appel de ce jugement. La cour de Dijon, considérant que l'exception de jeu ne peut être opposée au mandataire que dans le cas où ce dernier sait que les opérations auxquelles il prête son concours sont purement fictives et dissimulent le jeu, que ce n'était que par le mauvais vouloir de Marie que l'opération, sérieuse au début, s'était continuée par des reports, a confirmé le jugement du tribunal de Langres.

Nouvelles du soir

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*).

Paris, 6 janvier.

Le *Siècle* et le *Rappel* ont reçu, en réponse à un article du *Journal de Genève* qu'ils avaient reproduit, un communiqué du ministère de l'intérieur qu'ils publient ce matin. M. le ministre de l'intérieur déclare qu'il est inexact que le gouvernement ait pris des mesures sévères contre cinq journaux suisses. La *Patrie* de Genève a été le seul journal suisse frappé d'interdiction. Le *Progrès*, cité par le *Siècle* et le *Rappel*, a été interdit le 3 juillet. Quant aux Etats-Unis d'Europe, il a été frappé par le gouvernement de M. Thiers le 3 mai 1873.

La réunion mensuelle de la société d'économie politique a eu lieu hier soir sous la présidence de M. Michel Chevalier. M. Wilhaumé a d'abord pris la parole, puis M. Wolowski a examiné la question de savoir s'il faut continuer à demander les ressources dont on a besoin à l'impôt indirect, ou s'il convient de s'adresser à l'impôt direct. M. Wolowski a demandé un remaniement des évaluations cadastrales et du taux de capitalisation du revenu foncier, qu'il voudrait porter à 4 0/0 pour les successions. MM. Ducuing et Garnier ont appuyé vivement l'opinion de M. Wolowski.

Hâvre, 5 janvier, midi. — La cour de l'amirauté française a rendu son verdict dans l'affaire de la *Ville du Hâvre*. Ce verdict attribue exclusivement au *ock earn* la faute qui a amené la collision entre les deux navires.

Rome, 5 janvier. — La *Voix de la vérité* publie une dépêche de Constantinople annonçant que le Sultan a résolu la question arménienne en faveur des catholiques partisans du patriarche Mgr Hassoun.

Le Pape a reçu aujourd'hui une nombreuse députation Irlandaise. Mgr Conway a prononcé un discours. Mgr Kerby a présenté une offrande considérable en espèces. Le Pape a répondu en louant la constance des irlandais qui, pendant trois siècles 1/2, au milieu de cruelles persécutions, ont persévéré dans leur foi; il leur a recommandé de conserver leur foi fidèlement : le moyen le plus propre pour atteindre ce but, a-t-il dit, est l'union parfaite entre vous. Il a remercié Mgr Kerby de l'offrande qu'il avait présentée.

Vienne 5 janvier. — Lors de la réception solennelle de l'ambassade de France, le prince et la princesse Odescalchi feront les honneurs.

Pesth, 5 janvier. — Les ablégats pontificaux ont notifié, hier, à l'empereur, la promotion des archvêques de Salzbourg et de Gran à la dignité de cardinal. On assure que le Primat de Hongrie recevra la barrette de la main de l'empereur dans le palais royal de Bude.

Londres, 5 janvier. — Le *Times* a reçu de Madrid la dépêche suivante, en date du 4 :

La nuit s'est assez bien passée; il y a eu de nombreuses patrouilles. Elles sont rentrées, ce matin, dans les casernes. La ville a repris un aspect tranquille. Les volontaires hostiles ont été désarmés. Les communications par les chemins de fer et par le télégraphe ont été reprises.

Saint-Pétersbourg, 5 janvier. — Le duc d'Edimbourg est arrivé hier. Il a été reçu par une foule enthousiaste. La ville était richement pavoisée.

Londres, 5 janvier. — Une dépêche de Sommorrostro, en date du 2 janvier, annonce que le général Morionès s'est rembarqué à Santona avec toutes ses troupes. On pensait qu'il se rendait à Santander. La dépêche ajoute que 24 bataillons Carlistes qui entouraient Bilbao, se préparaient à marcher à sa rencontre.

Berlin, 5 janvier. — La *Gazette de l'Allemagne du Nord* donne un démenti officieux à la *Germania* qui a répandu des bruits alarmants touchant la santé de l'Empereur. La *Gazette* ajoute, que l'état de l'Empereur n'a jamais été assez grave pour qu'on n'ait pu s'attendre à un prompt rétablissement.— « Il s'agissait, dit, en outre, la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, de douleurs de goutte et d'une affection catharrale qui exigeront encore des soins. L'empereur a toujours été en état de s'occuper des affaires gouvernementales et il entend, depuis longtemps, des rapports journaliers. Il n'a jamais été question d'une situation véritablement inquiétante, ni d'une éventualité comme celle dont parle la *Germania*. L'une et l'autre sont de pures inventions.

Le *Moniteur officiel de l'Empire* dique le nouveau refroidissement de l'empereur est presque complètement guéri, et que le rétablissement des forces du malade fait des progrès sensibles.

Madrid 5 janvier. — La *Gaceta* publie des décrets nommant MM. Martos ministre de la justice, Echegaray ministre des finances; Mosquera des travaux publics, et Albaceda gouverneur civil de Madrid; suspendant les garanties constitutionnelles; déclarant en vigueur dans toute l'Espagne la loi d'ordre public du 23 avril 1870.

Une circulaire du ministère de l'intérieur adressée aux gouverneurs des provinces ordonne la suspension de tous les journaux carlistes et cantonnalistes.

Hier à Saragosse a éclaté un conflit entre les troupes et les volontaires de la liberté; après huit heures de combat les troupes ont fait 200 prisonniers, et ont pris six canons, beaucoup de fusils et de munitions de guerre. La rébellion, qui avait été provoquée par l'Ayuntamiento et la deputation provinciale a été complètement maîtrisée à neuf heures du soir.

En suite des bruits répandus hier soir que des troubles étaient imminents à Madrid, les autorités ont pris des précautions militaires, mais la nuit s'est passée tranquillement.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Liverpool, 6 janvier.

(Dépêche de MM. Busch, et Ce, représentés à Roubaix par M. Bulteau Desbonnets.)

Ventes 12,000 b. Marché disponible soutenu.

Havre, 6 janvier.

(Dépêche de MM. Busch et Ce, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 600 b. Marché sans changement, Georgie 98.

LIVERPOOL, 5 janvier.

Ventes 12.000 b., dont 10,000 b. pour la filature, prix sans changement. Livrable sans changement. A Bombay, recettes de la semaine 8,000 b., pour l'année 1,027,000 b., expéditions 5,000 b. pour Angleterre, 12,000 b. pour le Continent : total 063,000 b. pour l'année.

Avis divers

HAVRE, 5 janvier. — *Cotons.* — Nous ouvrons la semaine avec une petite demande languissante de filature, mais les prix n'offrent toujours pas de variation pour les Amérique disponibles. On écoule toutefois bien voliers. Il en est de même pour les Surate, et ces cotons sont faibles par continuation, au moins pour les sortes inférieures et moyennes. Le très-ordinaire Louisiane vaut 106 fr.; le dito Georgie, 98/99 fr. — A livrer, on ne cite rien et les prix sont nominaux à 98 fr. pour low-mid. Georgie, à 104/105 fr. pour même classement en Louisiane. — A terme, on a fait du Louisiane janvier à 101 fr.; du février à avril, à 100 fr.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,002 b.

Laines. — En même position, avec des affaires régulières, et on note 100 b. Buenos-Ayres suint, de 175 à 195 fr..

Arrivages : Rio Grande, venant de Penambuco, avec 387 balles de coton ; *Traveller*, venant de Savannah, avec 2,538 balles de coton ; *Bonita*, venant de Savannah, avec 1,707 balles de coton ; *P. Fanny*, venant de Charleston, avec 1,004 balles de coton; *J.-H.-Dillingham*, venant de Charleston, avec 920 balles de coton.

VOLONTARIAT D'UN AN

M. Théophile RASSEMONT, professeur d'escrime et instructeur militaire, a l'honneur d'informer les jeunes gens de la classe 1874, qui ont l'intention de subir les épreuves pour le volontariat d'un an, qu'il donne des leçons à domicile. — S'adresser, pour les conditions, café de la *Tête d'Or*, près l'église Saint-Martin. 5386

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgie, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, anémie, chlorose, faiblesse, épuisement, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75.000 cures annuelles, y compris celles de S. S. le Pape, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, etc., etc.

Cure N° 48,614.

Mme la marquise de Bréhan, de 7 ans de *Maladie du foie*, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tout le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.

Cure N° 62,986.

Mlle Martin, de *Suppression des règles* et *Danse de Saint-Guy*, déclarée incurable, parfaitement guérie par la *Revalescière*.

Cure N° 65,112.

E. Payard, de *Gastralgie et Vomissements* Il ne pouvait plutse tenir sur ses jambes, ni dormir, ayant oujours le creux de l'estomac gonflé.

Cure N° 62,845.

M. Boillet, curé, de 36 ans d'*Asthme* avec étouffements dans la nuit.

Cure N° 70,421.

M. A. Spadaro, d'une *Constipation opiniâtre* de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'ils n'y avait pas moyen de le guérir.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr.—Les *Biscuits de Revalescière*, en boites de 4, 7 et 60 fr. La *Revalescière chocolatée*, en boites de 2 fr. 25 centimes ; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boites de 32 et 60 fr. (*franco.*) — Dépôt chez MM. COILLE, pharmacien et MORELLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Co, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 c.

BOURSE DE PARIS DU 5 JANVIER

VALEURS	Clôture	Cl. précéd	Baisse	Hausse
A TERME				
3 0/0	58.60	58 37 1/2	0021/2	»».»»
5 0/0 1871	93.85	93 75	0.10	».»»
5 0/0 1872	92.90	93 77 1/2	0121/2	»».»»
B. de France	4220	41.75	».20	»».»»
B. de Paris	1090	1075	12.50	».»»
Foncier	825.»»	817.50	6.75	».»»
Mobilier	322.50	318.75	2.50	».»»
Générale	522.50	532.50	».»»	».»»
Est	495.»»	490.»»	».»»	».»»
Lyon	897.50	887.50	5.»»	».»»
Midi	»».»»	»».»»	».»»	».»»
Nord	1044 375	1038.75	5.»»	».»»
Orléans	838.75	832.50	».»»	».»»
Ouest	»».»»	»».»»	»».»»	».»»
Gaz	727.50	715.»»	10.»»	».»»
Suez	438.75	430.»»	7.50	».»»
5 0/0 Italien	62.25	64.95	0.10	».»»
Espagnol	368.75	»».»»	13.75	».»»
Lombards	365.»»	371.25	».»»	6.25
Autrichiens	771.25	771.25	».»»	».»»
COMPTANT				
3 0/0	58.20	58.25	».»»	0.05
5 0/0 libéré	93.40	93.25	0.15	».»»
5 0/0 non-lib.	93.35	93.25	0.10	».»»
4 1/2 0/0	84.25	84.50	».»»	0.25
Morgan	515.»»	512.»»	3.»»	».»»
Ville 1869	291.50	291.25	0.25	».»»
» 1871	256.»»	255.50	0.50	».»»
Obl. 3 0/0 Est	270.50	270.50	».»»	».»»
» Lyon	283.»»	280.»»	3.»»	».»»
» Midi	275.»»	271.75	3.25	».»»
» Orléans	278.»»	278.»»	».»»	».»»
» Vendée	235.»»	232.50	2 50	».»»
Or léans a Ch.	215.»»	»».»»	«».»»	».»»
Oil. Rouen N.	190.»»	195.»»	».»»	».»»
» » (Sud)	»».»»	»».»»	».»»	10.»»
BANQUE				
3 0/0 Esp. Int	14 3/8	13 1/8	1. 1/4	»».»
3 0/0 Esp Ext 69	18 ..	16 1/8	1 1/8	»».»
5 0/0 Turc	46 71/2	46 25	».»»	0.07
5 0/0 Péruvien	63 1/16	63 1/4	11/16	»».»»
Immobilière	»».»»	»».»»		»».»